

No 202

# Un quart d'heure au pays du Soleil Levant

PAR

M. Paul-Émile  
LÉGER, P. S. S.

Missionnaire  
au Japon



L'ŒUVRE  
DES TRACTS  
MONTRÉAL



# L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- |  |                               |
|--|-------------------------------|
| * 1. L'Instruction obligatoire.                  | Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER |
| * 2. L'École obligatoire                         | Mgr PÂQUET                    |
| 3. Le Premier Patron du Canada.                  | R. P. LECOMPTE, S. J.         |
| 4. Le Bon Journal                                | R. P. MARION, O. P.           |
| * 5. La Fête du Sacré Cœur.                      | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 6. Les Retraites fermées au Canada             | R. P. LECOMPTE, S. J.         |
| * 7. Le Docteur Painchaud                        | C.-J. MAGNAN                  |
| * 8. L'Eglise et l'Organisation ouvrière         | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 9. Police! Police! A l'école, les enfants!     | B. P.                         |
| 10. Le Mouvement ouvrier au Canada               | Omer HÉROUX                   |
| 11. L'École canadienne-française.                | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.     |
| 12. Les Familles au Sacré Cœur.                  | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 13. Le Cinéma corrupteur.                      | Euclide LEFEBVRE              |
| 14. La Première Semaine sociale du Canada.       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| 15. Sainte Jeanne d'Arc                          | R. P. CHOSSEGROS, S. J.       |
| * 16. Appel aux ouvriers.                        | Georges HOGUE                 |
| 17. Notre-Dame de Liesse.                        | R. P. LECOMPTE, S. J.         |
| 18. Les Conditions religieuses de notre société. | Le cardinal BÉGIN             |
| 19. Sainte Marguerite-Marie                      | Une RELIGIEUSE                |
| 20. La Y. M. C. A.                               | R. P. LECOMPTE, S. J.         |
| 21. La Propagation de la Foi                     | BENOÎT XV                     |
| 22. L'Aide aux œuvres catholiques                | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.     |
| * 23. La Vénérable Marguerite Bourgeoys.         | R. P. JOYAL, O. M. I.         |
| 24. La Formation des Elites.                     | Général de CASTELNAU          |
| * 25. L'Ordre sraphique.                         | Fr. MARIE-RAYMOND, O. F. M.   |
| 26. La Société de Saint-Vincent-de-Paul          | XXX                           |
| * 27. Jeanne Mance.                              | Une RELIGIEUSE                |
| 28. Saint Jean Berchmans                         | R. P. Antoine DRAGON, S. J.   |
| * 29. La Vénérable Mère d'Youville               | Abbé Emile DUBOIS             |
| 30. Le Maréchal Foch                             | XXX                           |
| 31. L'Instruction obligatoire.                   | R. P. BARBARA, S. J.          |
| 32. La Compagnie de Jésus.                       | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.     |
| 33. Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)      | R. P. D'ORSONNENS, S. J.      |
| 33a. Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)   | R. P. D'ORSONNENS, S. J.      |
| 34. Les Congrès eucharistiques internationaux    | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 35. Mère Marie-Rose                            | Une RELIGIEUSE                |
| * 36. Mère Marie du Sacré-Cœur                   | Une RELIGIEUSE                |
| 37. Le Journal d'un Retraitant                   | C. DE BEUGNY                  |
| 38. Contre le blasphème, tous!                   | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.  |
| * 39. Vers les terres d'infidélité               | Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.     |
| * 40. Société de Marie-Réparatrice.              | R. P. DELAPORTE, S. J.        |
| * 41. Les Oblats dans l'Extrême-Nord             | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.     |
| 42. Saint Gérard Majella.                        | Abbé P.-E. GAUTHIER           |
| * 43. Aulou du Séminaire canadien des M.-E.      | Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.     |
| 44. Le Bienheureux Grignon de Montfort.          | F. ANANIE, F. S. G.           |
| 45. Monseigneur François de Laval                | R. P. LECOMPTE, S. J.         |
| 46. Les Exercices spirituels de saint Ignace     | S. S. PIE XI                  |
| 47. La Villa La Broquerie                        | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| 48. Saint Jean-Baptiste                          | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.  |
| * 49. Les Frères de la Charité au Canada.        | Frère X...                    |
| * 50. L'une des œuvres des Sœurs de l'I.-C.      | Un AMI de L'ŒUVRE             |
| 51. Monseigneur Alexandre Taché.                 | R. P. LATOUR, O. M. I.        |
| * 52. L'Œuvre du Bon-Pasteur                     | Un AMI de L'ŒUVRE             |
| * 53. La Croisade des temps modernes             | Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.     |
| * 54. Mère Marie-Anne                            | Une RELIGIEUSE                |
| * 55. Les livres... tonique ou poison            | Abbé C.-A. LAMARCHE, D. Th.   |
| 56. Contre le travail du dimanche                | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| 57. L'Œuvre de la Villa Saint-Martin             | R. P. Gustave JEAN, S. J.     |
| 58. Monseigneur Lasfèche.                        | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.     |
| 59. Le Bienheureux Bellarmin.                    | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| 60. La Vénérable Bernadette Soubirous.           | Abbé P.-E. GAUTHIER           |
| * 61. Mère Gamelin.                              | Une RELIGIEUSE                |
| 62. Le Recrutement des Retraitants.              | XXX                           |
| 63. Madame de la Peltrie                         | R. P. LE JEUNE, O. M. I.      |
| 64. L'Œuvre du curé Labelle                      | Abbé Henri LECOMPTE           |
| 65. Saint François Xavier                        | Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.     |
| * 66. Les Sœurs de Miséricorde de Montréal.      | Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. Th.  |
| 67. Le Catholicisme en Chine                     | Mgr BEAUPIN                   |

HN  
31  
539  
V. 202  
1936

# Un quart d'heure au pays du Soleil Levant<sup>1</sup>

par M. Paul-Émile LÉGER, P. S. S.

*missionnaire au Japon*

---

A mon père  
et à ma mère...  
tous les deux missionnaires  
par le cœur, je dédie ces lignes.

P.-E. L.

**D**EPUIS l'instant sublime où le Seigneur et Maître Jésus, embrassant l'univers dans un geste d'amour, dit à ses disciples: « Allez, de même que mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie », depuis ce jour lointain, le problème missionnaire se confond avec la vie même de l'Église. Il est même permis d'affirmer que la vie des missions catholiques est un des aspects, une des manifestations de l'activité de l'Église les plus propres à révéler la bonté divine. Et c'est ce qui explique, je crois, ce fait que chez nous, dans la province de Québec, c'est un des aspects le plus rapidement compris et aimés. C'est ce qui explique cette admiration que l'on témoigne à la personne du missionnaire. Pour nous, le problème missionnaire est celui qui traduit le plus fidèlement notre *Credo* en actes et qui nous aide à en accepter l'immortelle vérité.

\*\*\*

Cher lecteur, je voudrais, ce soir, vous conduire dans un pays de beauté, un pays où la brise qui souffle du large passe à travers les grands pins tordus, en fredonnant des chants mystérieux, un pays où la silhouette gracieuse des pagodes vermoulues se reflète dans les eaux dormantes des fossés des vieux châteaux... Si vous le voulez bien, nous irons au Japon — et si je pouvais, tout en vous initiant au travail de l'Église là-bas, si je pouvais, dis-je, faire dérouler devant vos yeux les panoramas enchanteurs de l'Empire du Soleil Levant, vous comprendriez mieux pourquoi les Japonais aiment leur pays et pourquoi nous l'aimons nous aussi. Car je crois bien que parmi les îles qui jettent de l'ombre sur les

---

1. Causerie donnée à l'Heure catholique, le 9 février 1936.

océans, il n'y en a pas de plus belles que les îles de l'archipel japonais.

Le voyageur qui s'engage dans les labyrinthes des mers du Japon admire l'élégance des montagnes dont les moutonnements et les brisures viennent expirer dans les flots. Sur le pays tout entier, la douceur humaine semble avoir mis son sourire. Les rizières et les champs s'étagent aux pentes des collines et les découpent en un damier vert dont je ne sais quel caprice a banni la ligne droite. D'ailleurs, le Japonais aime trop la nature pour lui imposer nos perspectives tracées au cordeau et s'arrêtant brusquement à un tournant de 90 degrés d'angle. Partout, même dans les jardins privés que nous déroberont de hautes palissades, partout l'homme essaie de reproduire l'admirable désordre dont la nature seule connaît le secret...

Et cette terre, comme elle est hospitalière aux dieux. Près de cent cinquante mille temples sont dédiés aux divinités nationales ou encore commémorent les hauts faits des grands hommes de l'histoire nationale. A côté, il y a les innombrables sanctuaires peuplés par les idoles bouddhiques devant lesquelles montent et le jour et la nuit les nuages d'encens et les litanies des bonzes... Ces temples, ils ont leur place dans les paysages japonais, et quand l'heure de la conversion viendra, l'enfant de cette terre privilégiée aura l'impression qu'il s'éloigne de ces beautés en entrant dans la petite église catholique construite dans un prosaïque enclos de la banlieue de sa cité. Rappelons-nous Newman, qui, au lendemain de sa conversion et jusqu'au soir de sa vie, ne pouvait pas refouler ses larmes quand il apercevait au loin les tourelles de la cité universitaire d'Oxford... Ou encore ce grand converti contemporain, Vernon Johnson, qui sentait une émotion vive l'êtreindre dès qu'il apercevait ces petites églises de la campagne anglaise... ces églises qu'il avait crues si longtemps les bastions de la vérité et le salut de l'Angleterre. Les Japonais ont, eux aussi, une nature très riche. Et quand les lumières de la foi se lèvent sur eux, quand toutes les exigences de la conversion leur apparaissent, rappelons-nous qu'il leur faut souvent de l'héroïsme pour répondre à la voix de Dieu. Et cela nous aidera à les aimer encore davantage, à les aimer comme saint François Xavier, leur grand apôtre, les aime,

C'est le 15 août 1549 que saint François Xavier débarqua au Japon. Il avait fallu seize siècles pour que la prophétie du Maître: « Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre », il avait fallu seize siècles, dis-je, pour que cette prophétie se réalisât. Mais cette terre que François Xavier rêve de donner au Seigneur Jésus, cette terre, le bouddhisme en est le maître depuis dix siècles. Depuis dix siècles, les bonzes ont pétri le cœur et l'âme de la nation japonaise. Depuis un millier d'années la civilisation japonaise se confond avec l'enseignement de la voie du Bouddha. Mais voici qu'au souffle de l'Évangile l'âme japonaise, fécondée par la vérité, se dilate pour s'épanouir en vertus chrétiennes. Les qualités naturelles de ce peuple très fier, actif, intelligent, généreux séduisent le cœur du gentilhomme apôtre. Et quand François Xavier aura vu ce que le christianisme est capable de tirer d'une race aussi intelligente et généreuse, il écrira ces lignes célèbres qui sont comme la charte de noblesse des catholiques japonais: « J'aurais tant de choses à vous dire du Japon que je ne finirais pas. Allons, je termine sans pouvoir terminer, car c'est à mes Pères et Frères si aimés que j'écris et je leur parle des chrétiens du Japon, mes *délices*... »

La parole d'un saint est toujours semence de vie, et cinquante années seulement après le passage de saint François Xavier; l'Église du Japon comptera près d'un million de fidèles. Mais une loi providentielle semble présider à l'établissement du règne de Dieu sur la terre, la loi des persécutions — ce que le grand apôtre saint Paul appelait « la folie de Dieu devenue sagesse pour les hommes ». L'Église du Japon connut elle aussi les exigences de cette loi providentielle et durant deux cent cinquante années le vent de la persécution passa en tempête sur tout le pays.

Le 5 février 1597, les vingt-six crucifiés de Nagasaki ouvrent la série des martyrs. Les quelques récits que nous ont laissés des protestants hollandais, témoins oculaires des faits, nous révèlent la violence de la persécution. Décapiter, crucifier, brûler à petit feu, tout cela passait pour trop humain. On enterrait vif, ne laissant libres que la tête et le cou. On emmenait les victimes sur le sommet du mont Unzen et là on les plongeait dans des solfatares en ébullition,

Nous oublions trop souvent que l'évangile, c'est de l'héroïsme, puisque le moindre dans le royaume de Dieu doit être prêt à donner sa vie plutôt que de renier son *Credo*. Aussi, aux heures de convulsion, à côté de la phalange des héros, des martyrs, il y a la troupe des apostats, de ceux qui ont voulu sauver leur vie, mais pour la perdre... Ne l'oublions pas, l'héroïsme n'est pas le propre de la nature humaine — et l'Église enseigne que le témoignage de ses martyrs est une preuve que la toute-puissance de Dieu habite dans la faiblesse de notre chair. C'est sa grâce seule qui peut faire les martyrs! Cette grâce, elle fut largement octroyée à la nation japonaise.

La Révolution française a ouvert une nouvelle page du martyrologe, la Réforme anglaise a donné des martyrs à l'« ile des saints », mais rappelons-nous que ces nations vivaient, au moment où la persécution s'abattait sur elles, d'une forte tradition chrétienne. Et, à côté des héros, que de félons!

Le Japon, qui vient de recevoir le don de la foi, est déjà couvert de fruits mûrs pour le ciel. En 1658, il y eut jusqu'à six cents chrétiens d'arrêtés à Omara. Parmi eux, seulement quatre-vingt-dix-neuf furent relâchés; tous les autres, d'après des écrits japonais, périrent dans les prisons ou eurent la tête tranchée. Durant deux siècles, les poteaux d'enseigne contre le christianisme se dressèrent aux carrefours des routes de tout l'empire. La tête d'un chrétien y était annoncée au prix de cent pièces de monnaie. En 1627, on institue la cérémonie de l'*éfumi*, qui consistait à faire fouler aux pieds une image sainte par tous les habitants de la ville. Et cette cérémonie devint bientôt un événement d'importance chaque année pour toute la population du sud du Japon. Non seulement le persécuteur voulait détruire le catholicisme, il voulait en mettre la haine dans les cœurs.

L'Église n'était-elle donc venue dans cet empire que pour y enfanter des martyrs? Non! Lorsque les typhons s'abattent sur le Japon, ils renversent sur leur passage les grands temples attachés aux flancs des montagnes, ou les grands pins de la forêt, mais ils respectent l'humble chaumière, la petite fougère cachée au fond des vallées. Ainsi, pendant que la persécution faisait rage, là-bas, dans les vallées de Nagasaki, des familles se transmettaient dans le secret des nuits les en-

seignements de l'Église. L'eau régénératrice du baptême coulait sur les fronts. En 1865, exactement le vendredi midi 18 mars, quand le missionnaire les découvrira, ils seront des milliers, ces vieux catholiques qui depuis trois siècles vivaient dans la grande espérance, la venue du prêtre... Les martyrs leur avaient dit :

« Regardez au large :

« C'est le vaisseau des missionnaires,

« Il porte le nom de Marie gravé sur les voiles. »

\* \* \*

Cette histoire de la découverte des chrétiens de Nagasaki, elle vaut la peine d'être racontée. Pour nous qui vivons sur les lieux de cet épisode, c'est toujours avec une émotion renouvelée que nous nous le rappelons.

Après les traités de 1860, le Japon avait permis aux puissances étrangères d'établir leurs comptoirs sur des concessions faites dans les quatre grands ports du pays. L'Église avait immédiatement élevé sur ces lieux des églises afin d'assurer aux catholiques résidents le service religieux. M. Petitjean, des Missions Étrangères de Paris, était chargé du poste de Nagasaki. Il y travaillait depuis quelques années, demandant à Notre-Seigneur de toucher le cœur des païens, mais surtout il priait dans l'espérance de rencontrer un jour ces descendants des chrétiens de l'épopée des premières années, — les fils des martyrs ! Et voici que, ce vendredi midi, il terminait son examen particulier, lorsque se présenta un groupe de vieilles paysannes japonaises. Elles semblaient intéressées à tout ce qu'elles voyaient dans l'église. Elles s'arrêtaient devant chaque station du chemin de la croix. Enfin, elles arrivèrent devant l'autel de la Sainte Vierge, — de cette Vierge que l'on appelle, depuis, « Notre-Dame de la Découverte » et dont nous commémorons le souvenir par une fête liturgique de double majeure. Arrivées à cet endroit, elles s'arrêtèrent et, après un instant, voici que l'une d'elles se détache du groupe. Elle s'approche du prêtre et lui demande si ce petit enfant que l'on voit entre les bras de cette femme que représente la statue, elle demande donc si ce

petit enfant c'est l'« Enfant Jésus ». « A ce moment, dit M. Petitjean, le cœur faillit m'éclater sous la force de l'émotion. » A peine avait-il répondu par l'affirmative que cette même vieille, après avoir regardé tout autour afin de bien s'assurer que personne en dehors du groupe ne se trouvait dans l'église, s'approcha du missionnaire et lui murmura à l'oreille ces paroles qu'elle voulait être un secret: « Alors, nous avons toutes le même cœur que toi; et là-bas, dans la vallée, il y en a des milliers qui ont aussi le même cœur que nous. » Dans la suite, les groupes se succédèrent et chaque fois l'enquête se poursuivait: « Est-ce bien le Prince de Rome qui vous a envoyé? Avez-vous des enfants? » Et quand le prêtre eut expliqué la vie du missionnaire catholique qui garde son cœur pur afin d'aimer davantage ses enfants dans la foi, tous ces Japonais et Japonaises se prosternèrent devant lui en signe de respect et d'admiration. Les fils des martyrs avaient reconnu la foi de leurs pères à ces trois signes: la Vierge Marie présentant son Fils, — le missionnaire catholique, l'envoyé de Rome, — et le sacerdoce virginal qui engendre les âmes à la vie de la grâce. Aussi ces vieux chrétiens n'ont-ils jamais cédé à l'erreur fallacieuse du protestantisme, et cependant l'église coquette des méthodistes s'élevait tout à côté de l'humble église catholique. Les Japonais d'Urakami l'avaient désertée depuis le jour où ils avaient appris que le prédicant avait une femme et des enfants.

Un peuple qui peut donner à l'Église une phalange de plusieurs milliers de martyrs, un peuple qui, durant deux cents ans et plus, peut conserver la tradition chrétienne et cela sans prêtres, sans guides, ce peuple-là, je comprends maintenant pourquoi il faisait les délices du cœur d'un apôtre de la trempe de saint François Xavier.

Ces descendants de martyrs, ils sont actuellement près de soixante-dix mille au Japon. Le diocèse de Nagasaki, gouverné par Mgr Hayasaka, le premier évêque japonais, et desservi par une quarantaine de prêtres japonais, ce diocèse, dis-je, en compte plus de cinquante mille. Ces fils de martyrs, ils ont la foi bien chevillée au cœur, et ils aiment l'Église. Aussi est-ce le réservoir de nos vocations religieuses et sacerdotales.

Mais nous sommes allés au Japon pour les autres aussi — *oportet illas adducere*, il faut que tous entrent dans l'unique bercail — et les autres, ce sont les soixante millions de païens qui habitent ces quelques centaines d'îles qui pendent comme une immense grappe le long du continent asiatique. Depuis cinquante ans, l'Église poursuit là-bas un travail de géant. Elle a envoyé, pour annoncer aux Japonais la lumière de l'Évangile, les meilleurs de ses fils, et, cependant, le résultat semble, au moins extérieurement, bien mince. En comptant les soixante-dix mille vieux catholiques, l'Église du Japon forme un groupe d'environ cent mille fidèles!

Cent mille catholiques! Soixante millions de païens! Le grain de sable en face de la montagne! La goutte d'eau comparée à l'océan! Raison de plus, pour nous qui sommes au Japon, d'aimer notre mission et de nous y donner tout entiers, essayant de nous adapter aux exigences de notre apostolat là-bas. Au Japon plus qu'ailleurs l'action missionnaire exige que l'on présente l'Église aux âmes, non comme une importation étrangère, mais comme la chose même de la terre et de la race des peuples auxquels on prêche l'Évangile. Or, le Japon a une physionomie, un ensemble de qualités qui le distinguent des autres peuples. Le problème missionnaire au Japon sera donc différent du problème missionnaire en Afrique, aux Indes ou en Chine. Le Japon, avec ses vingt universités, organisées avec toutes les facultés du savoir humain, le Japon, avec ses quatre mille lycées que fréquentent plus d'un million d'élèves, avec ses vingt-cinq mille écoles primaires qui donnent gratuitement l'instruction à dix millions d'enfants, le Japon, dis-je, est un pays où la civilisation brille d'un éclat tout particulier. Et le Japon, il a aussi ses hôpitaux, ses dispensaires, ses œuvres de bienfaisance. Au Japon, donc, non seulement le missionnaire aura à convaincre les catéchumènes de l'inanité des religions païennes, mais en plus il devra être un homme d'une haute culture générale, ce qui lui permettra de créer des points de contact avec ceux qui l'entourent. Et tout cela devra être enveloppé dans l'humilité la plus profonde, afin de ne pas donner même l'impression d'imposer ses méthodes. Comme l'écrivait dernièrement l'un des prêtres les plus distingués du clergé japonais, le P. Todsuka: « Pour travailler au Japon à l'avènement du règne de

Dieu, il faut être un savant et un saint. » Le savant posera les points d'approche, le saint passera sans être l'homme d'une race, ou d'une civilisation, ou d'un drapeau, — il sera tout simplement l'ambassadeur de Jésus-Christ.

\* \* \*

Disons ici, à la gloire de l'Église et de son sacerdoce, que les missionnaires catholiques ont travaillé au Japon avec un grand désintéressement et qu'ils ont compris les exigences de leur apostolat. Les Prêtres des Missions Étrangères de Paris, les premiers arrivés au Japon après la violence de la persécution, ont réalisé, dans l'espace de cinquante ans, des œuvres splendides. Dans les débuts, tous les soins de leur ministère furent accordés aux vieux chrétiens de Nagasaki, qu'il fallait instruire et organiser en chrétientés. Il suffit au pèlerin de Nagasaki de visiter les grandes églises d'Urakami et de Nakamachi pour soupçonner la somme de travail fournie par ces missionnaires. Aussi, quel sens des réalités! Saint Paul recommande à son disciple de ne pas recevoir trop tôt dans les ordres des néophytes dans la foi. Mais ces descendants des chrétiens d'autrefois, ce ne sont pas des néophytes! Et, dès le lendemain de la découverte, les premiers missionnaires songèrent au recrutement du clergé indigène. Le 16 juillet 1868, alors que la menace d'une nouvelle persécution pesait sur les catholiques du Japon, un missionnaire, accompagné de dix jeunes chrétiens, prenait le chemin du Séminaire de Pinang. Tous furent rapatriés en 1874 et huit ans après, le 31 décembre 1882, Mgr Petitpeau avait le bonheur d'élever au sacerdoce trois de ces chers enfants, prémices de l'Église ressuscitée du Japon. 1865-1882: après dix-sept ans, l'Église du Japon avait ses prêtres!

En ce moment, un grand nombre de communautés étrangères travaillent dans ce pays qui est appelé à jouer un rôle de premier plan dans les pays d'Extrême Orient. Pour ne pas surcharger le texte de chiffres, je renvoie le lecteur à la fin du tract où il trouvera un exposé de l'état de l'Église actuelle au Japon. Qu'il me suffise de dire que tous les missionnaires ont compris que le devoir le plus impérieux était de travailler à la formation d'un clergé indigène instruit et

initié aux méthodes les plus sûres, les plus solides de la spiritualité traditionnelle de l'Église. La question se pose aussi claire que brutale. Voulons-nous cesser de convertir les païens et nous en tenir aux quelques cent mille chrétiens déjà arrachés au paganisme? Si oui, n'en parlons plus! Nous sommes déjà trop. Mais si nous voulons que tous entendent la parole du salut, alors il faut qu'à l'aide de quelque initiative nous subvenions à la formation de ce clergé dont nous trouvons providentiellement les éléments parmi les nouveaux convertis eux-mêmes.

Et aujourd'hui, à côté des deux cents prêtres missionnaires appartenant à sept nationalités différentes et à une dizaine de congrégations diverses, il y a plus de quatre-vingts prêtres japonais; et en ce moment une centaine de lévites se préparent au sacerdoce dans la discipline des séminaires. Le résultat obtenu en cinquante ans n'est-il pas un triomphe de la charité du Cœur de Notre-Seigneur en faveur de la chère nation japonaise?

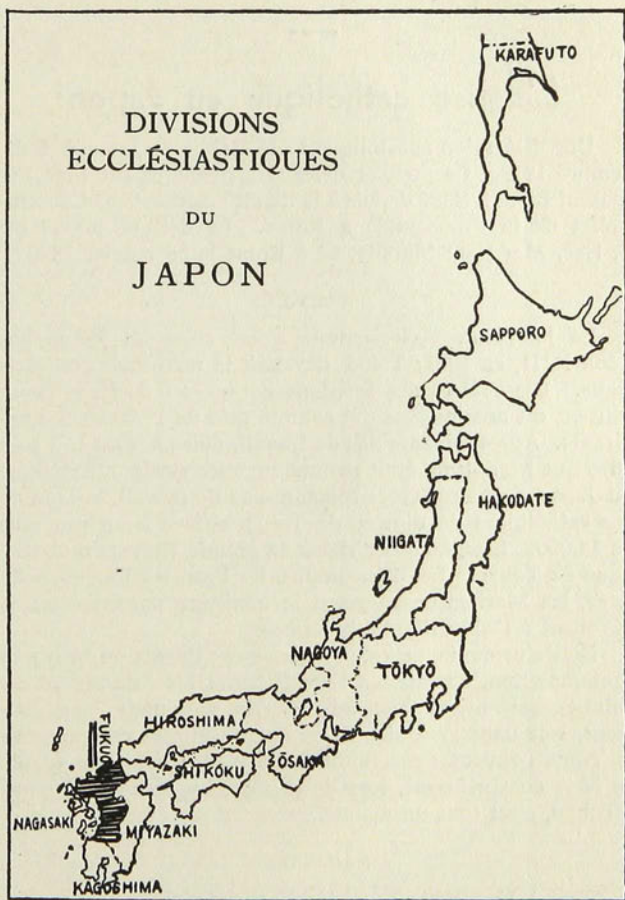
\*\*\*

Seigneur Jésus, sur ces plages lointaines de l'Orient, vous les avez multipliés vos triomphes. Vos triomphes, ô Jésus, ce sont ces cent vingt-cinq trappistines qui chantent dans les cloîtres vos louanges! Vos triomphes, ô Jésus, c'est cette jeune fille élevée aux côtés de l'impératrice mère, et qui quitta tout pour s'enfermer dans le petit Carmel de Tokyo. Vos triomphes, ô Jésus, c'est ce brillant professeur de philosophie d'un grand lycée japonais. Devenu prêtre, il quitta tout afin de consacrer sa vie aux délaissés de la terre! Vos triomphes, ce sont ces deux jeunes filles qui pratiquent l'adoration nocturne et qui répondaient au missionnaire qui leur demandait comment elles pouvaient organiser leur vie pour en donner ainsi une si large part au bon Dieu: « Père, quand on aime, on peut toujours! » « Quand on aime, on peut toujours! » Ce mot de deux petites Japonaises, je vous le laisse, chers compatriotes, comme souvenir de cette petite causerie. Si vous aimez Dieu, si vous aimez l'avènement de son règne, vous nous aiderez. L'amour a élevé bien des palais, bien des monuments. Seul l'amour de Dieu peut construire le règne de Dieu, ce règne de paix, de vie, de sainteté, de grâce et de vérité.

Écoutez aujourd'hui la voix du missionnaire, — c'est la voix même de Dieu. Il dit par ces lignes à quelques-uns et à quelques-unes: « Mon fils, ma fille, donne-moi ton cœur, va là-bas travailler pour moi! » A tous il dit: « Donne-moi ton amour et réalise là-bas mon règne. » *Adveniat regnum tuum.*

Il y a toujours deux amours sur la terre et ces deux amours construisent deux cités: l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi construit la cité de Dieu — et l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu construit la cité du plaisir et du mal. Dans la cité de Dieu, il y a une lumière qui brille depuis quelques années, un phare qui s'est allumé et dont les feux atteignent les plages brûlantes de l'Orient. C'est la lumière de Lisieux. Cette petite fille qui s'est éteinte doucement à l'âge de vingt-quatre ans, dans le silence des cloîtres d'un Carmel, voici que l'Église nous la donne comme patronne de toutes les missions, comme modèle de tous les missionnaires. Que de fois, après une journée de labeur, je me suis tourné vers l'image de Thérèse de l'Enfant-Jésus pour lui faire cette prière: « Ma chère sœur, tu n'as pas connu cette souffrance morale de voir ton travail, le travail de toute une vie parfois, voué à l'échec; tu n'as pas rencontré sur la route ces processions interminables d'enfants traînant avec délire les chars des idoles; tu n'as pas respiré cette odeur enivrante des encens d'Orient flottant au-dessus des liturgies bouddhistes, et cependant tu es l'émule de François Xavier. Les géants de l'apostolat ont vu leur étoile pâlir à côté de la tienne. Ma sœur, dis-moi ton secret. Qu'as-tu donc fait? » Et j'entendais sa réponse: « Enfin, ma vocation je l'ai trouvée: dans l'Église, je serai l'amour... » Et c'est parce qu'elle a aimé Dieu, c'est parce qu'elle a voulu voir son règne s'implanter partout qu'elle est la grande missionnaire. Chère petite sainte, faites en sorte que nos cœurs soient blessés par cet amour et que cette blessure ne se guérisse qu'au ciel.

Ainsi soit-il!



## APPENDICE

---

### L'Église catholique au Japon

Une délégation apostolique a été établie au Japon le 6 décembre 1919. Le premier délégué apostolique fut Mgr Fumasoni Biondi, élevé depuis à la dignité cardinalice et nommé préfet de la Propagande à Rome. Le délégué actuel est S. Exc. Mgr Paul Marella, né à Rome le 25 janvier 1895.

#### TOKYO

La hiérarchie ecclésiastique a été créée au Japon par Léon XIII, en 1891; Tokyo devenait la métropole ecclésiastique. Les Prêtres des Missions Étrangères de Paris évangélisent cet archidiocèse qui compte près de 19,000,000 d'habitants. Après soixante ans de travail, puisque c'est le 3 juin 1876 que Mgr Osouf était nommé premier vicaire apostolique du Japon du Nord, après soixante ans de travail, le nombre des catholiques du diocèse de Tokyo s'élève à un peu plus de 14,000. Les Jésuites dirigent la grande Université catholique de Tokyo. Les Bénédictins, les Franciscains, les Salésiens, les Marianistes exercent le ministère paroissial ou se dévouent à l'éducation de la jeunesse.

Douze communautés de religieuses se livrent ou bien à la contemplation, comme les Carmélites et les Adoratrices du Saint-Sacrement, ou bien aux œuvres, soit dans l'enseignement, soit dans l'exercice de la charité auprès des pauvres.

Nous pouvons donc reprendre à notre compte la parole de Mgr de Guébriant, lors de sa dernière visite au Japon: « Tokyo, c'est tout un monde... »

#### NAGASAKI

C'est à Nagasaki que résida le premier évêque arrivé au Japon au lendemain de la persécution, car Nagasaki fut toujours le centre du catholicisme dans ce pays depuis le jour de la découverte des vieux chrétiens. Le 1<sup>er</sup> juillet 1927, le

diocèse était divisé: le nouveau diocèse de Fukuoka était confié aux Prêtres des Missions Étrangères de Paris, Nagasaki revenait au clergé japonais sous la juridiction de Mgr Hayosako. Population totale: 1,200,000. Catholiques: 55,000.

Plusieurs communautés de religieuses aident les prêtres dans les œuvres de l'enseignement ou de la charité. Mais l'œuvre des œuvres à Nagasaki, c'est la formation du clergé séculier. La moisson est abondante, les ouvriers peu nombreux. A Urakami, la paroisse compte plus de 8,000 fidèles et le curé est seul avec un vicaire...

#### OSAKA

Osaka est le grand centre industriel du Japon. Ce diocèse, confié aux Prêtres des Missions Étrangères de Paris, a une population globale de 12,000,000 d'habitants. Les catholiques sont 8,000. Les Dames du Sacré-Cœur et les Sœurs de la Charité de Nevers font un grand bien dans les écoles supérieures de filles qu'elles dirigent.

#### HAKODATÉ

Hakodaté devenait, au moment de la création de la hiérarchie au Japon, l'un des quatre diocèses érigés.

En 1928, le Saint-Siège confiait ce diocèse aux Dominicains de la Province du Canada. Tout récemment la Sacrée Congrégation de la Propagande changeait le siège épiscopal du diocèse. Le diocèse de Hakodaté portera désormais le nom de diocèse de Sendai. Mgr Lemieux, O. P., vient d'être nommé par le Saint-Siège évêque de ce diocèse. C'est dans ce diocèse que se trouvent les monastères des Trappistes et des Trappistines.

A côté des RR. PP. Dominicains, plusieurs communautés canadiennes travaillent à la conversion des âmes. Mentionnons les Frères des Écoles Chrétiennes, les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, les Sœurs Dominicaines, les Sœurs du Bon-Pasteur, les Sœurs de l'Immaculée-Conception, les Sœurs de l'Assomption.

#### HIROSHIMA

Le vicariat apostolique de Hiroshima fut détaché du diocèse de Osaka en 1923 et confié aux Pères de la Compagnie de Jésus de la Province de Germanie Inférieure. La popu-

lation totale de ce vicariat est de 5,400,000; le nombre des catholiques s'élève à 1,650.

#### SAPPORO

Ce vicariat apostolique comprend toute l'île du nord qui s'appelle le Hokkaido, à l'exception de l'extrémité sud de l'île où se trouve la ville de Hakodaté, siège de l'évêché du diocèse de Hakodaté qui s'étend surtout sur la grande île du centre. Le vicariat est confié à la Province de Sainte-Élisabeth de l'ordre Franciscain d'Allemagne. Sur une population de près de 2,500,000 habitants, il y a plus de 3,000 catholiques.

#### SHIKOKU

Cette préfecture apostolique comprend les quatre préfectures civiles de la grande île de la mer intérieure du Japon. Shikoku veut dire, en japonais, « les quatre pays ». Depuis 1904, les Pères Dominicains espagnols travaillent dans cette préfecture apostolique d'une population totale de près de 3,300,000; les catholiques sont à peine 1,000.

#### NIIGATA

Préfecture apostolique érigée en 1912 et confiée à la Société des Pères du Verbe Divin. La population totale est de 4,000,000; les catholiques sont un peu plus de 1,000.

#### NAGOYA

Préfecture apostolique érigée en 1922 et confiée à la Société du Verbe Divin. La ville de Nagoya est un centre commercial très prospère. La population totale s'élève à plus de 6,000,000. Les catholiques sont environ 1,200. Mgr Reiners, le préfet apostolique actuel, dirige une école secondaire de garçons qui compte 230 élèves.

#### KAGOSHIMA

Préfecture apostolique détachée du diocèse de Nagasaki en 1927 et confiée aux Pères Franciscains de la Province du Canada. Mgr Égide Roy est préfet apostolique depuis la création de cette nouvelle circonscription ecclésiastique. La population totale est de 2,132,000. Les catholiques sont plus

de 4,700. Mentionnons comme communautés religieuses canadiennes, les Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie qui dirigent une école secondaire de jeunes filles, les Sœurs du Christ-Roi, les Adoratrices du Précieux-Sang, les Sœurs de Sainte-Anne.

#### MIYASAKI

Préfecture apostolique érigée en 1935 et confiée à la Société de Saint-François-de-Sales, vulgairement appelée les Salésiens de Don Bosco. La population totale est de 1,702,000 habitants. Les catholiques sont environ 1,200. Mgr Cimatti, le préfet apostolique, est un musicien diplômé des universités d'Italie et il a mis ses talents d'artiste au service de la grande cause des Missions. Les concerts qu'il a donnés un peu partout au Japon, en Corée et en Mandchourie ne se comptent plus.

#### KARAFUTO

Cette mission indépendante, qui ne compte que 450 catholiques, comprend la partie sud de l'île de Sakaline. Cette colonie japonaise a été confiée en 1932 à la Province de l'Immaculée-Conception de l'ordre Franciscain de Pologne. Il n'y a encore que trois Pères sur cette île. La population est d'environ 300,000.

#### FUKUOKA

D'après l'ordre des préséances, le diocèse de Fukuoka devrait venir en cinquième lieu. Si nous le plaçons à la fin, c'est pour attirer davantage l'attention sur ce territoire où nous travaillons nous-mêmes. En abandonnant le diocèse de Nagasaki au clergé japonais, les Prêtres des Missions Étrangères de Paris prirent la direction du nouveau diocèse de Fukuoka, démembrement de Nagasaki. Cet immense diocèse a une population totale d'environ 5,000,000 d'habitants, et tandis qu'à Nagasaki il y a 56,000 catholiques, à Fukuoka ils sont environ 8,700; c'est dire le travail que nous avons à faire. Mgr Breton dirige ce nouveau diocèse avec beaucoup de zèle et de prudence. Forcé par la maladie de quitter le Japon après cinq années de travail missionnaire, il se rendit sur la côte de Californie, soi-disant pour se reposer. Car, s'étant aperçu que les émigrés japonais de la côte américaine ne recevaient aucun secours religieux, il fonda une mission

en leur faveur, et cette mission devint très prospère. Un groupe de jeunes vierges japonaises qui l'aidèrent dans ce travail forma le noyau d'une congrégation de Sœurs japonaises dont le noviciat s'élève maintenant à côté de l'évêché de Fukuoka.

Le Petit Séminaire, auquel le ministère de l'Instruction publique vient de reconnaître le droit de décerner des diplômes, est dirigé par le P. Bois, vicaire général du diocèse. Ce petit séminaire reçoit en ce moment quatre-vingts élèves et, dans un avenir plutôt rapproché, la direction en sera confiée aux Sulpiciens de la Province de Montréal.

Les Sœurs de Sainte-Anne sont également rendues dans ce diocèse depuis l'an dernier. En ce moment elles se préparent aux œuvres futures en apprenant la langue. Les Dames de Saint-Mars dirigent une école commerciale de jeunes filles très prospère. Les Franciscaines de Marie tiennent à Biwasaki une léproserie où plus de soixante pauvres lépreux trouvent, sinon la guérison du corps, toujours cependant la guérison de la lèpre de l'âme... Les Filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul, arrivées depuis à peine trois ans, ont déjà fait rayonner la chaleur de la divine charité soit auprès des orphelines, soit auprès des pauvres malades. Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres dirigent deux écoles et les Sœurs du Saint-Enfant-Jésus de Chauffailles s'occupent également de l'éducation des jeunes filles.

\*\*\*

Si, par ces quelques pages, j'avais enflammé quelques cœurs, si j'avais pu faire aimer davantage le Japon et surtout ceux qui l'habitent, j'en remercie l'auteur de Tout Bien à qui louanges et honneurs dans les siècles des siècles.

---

*Imprimi potest:*

R. NEVEU, P. S. S.

---

*Nihil obstat:*

LOUIS C. DE LÉRY, S. J., *Cens. dioc.*  
Montréal, 9 avril 1936

---

*Imprimatur:*

† Em.-A. DESCHAMPS, V. G., *Év. de Thennesis*  
*Aux. de Montréal*  
9 avril 1936

68. <i>Le Jubilé de 1925.</i> . . . . .	XXX
*69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
*70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
71. <i>Saint Pierre Canisius</i> . . . . .	R. P. LECOMTE, S. J.
*72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat</i> . . . . .	R. S. C. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
74. <i>Les Servites de Marie</i> . . . . .	R. P. LÉPICIER, O. S. M.
75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> . . . . .	Abbé Cyrille GAGNON
76. <i>La Presse catholique.</i> . . . . .	Mgr Elias ROY
77. <i>L'A. C. J. C.</i> . . . . .	Chanoine COURCHESNE
*78. <i>La Petite Sœur des missionnaires</i> . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> . . . . .	S. S. PIE XI
80. <i>La Retraite spirituelle</i> . . . . .	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. <i>Une enquête sur le scoutisme français.</i> . . . . .	XXX
82. <i>Le Secrétariat des Familles.</i> . . . . .	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE
83. <i>Le Dr Amédée Marsan.</i> . . . . .	R. P. LÉOPOLD, O. C.
84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> . . . . .	Léo PELLAND, avocat
85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore.</i> . . . . .	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> . . . . .	R. P. PLAMONDON, S. J.
87. <i>La Transgression du devoir dominical</i> . . . . .	XXX
88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i> . . . . .	Abbé Arthur LAPOINTE
*89. <i>Le Séminaire canadien des M.-E.</i> . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> . . . . .	XXX
91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franc.</i> . . . . .	S. S. PIE XI
93. <i>Répliques du bon sens — I</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
94. <i>Ce que femme veut.</i> . . . . .	Jeanne TALBOT
95. <i>Répliques du bon sens — II.</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
96. <i>Marie de l'Incarnation.</i> . . . . .	R. P. FARLEY, C. S. V.
97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> . . . . .	Chanoine HARBOUR
98. <i>Thaumaturges de chez nous.</i> . . . . .	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
*99. <i>L'abbé Jacques-François Dujarié</i> . . . . .	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma.</i> . . . . .	XXX
101. <i>Nos premiers Missionnaires</i> . . . . .	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i> . . . . .	R. P. LAVEILLE, S. J.
103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i> . . . . .	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp.
*104. <i>Répliques du bon sens — III</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
105. <i>L'Action sociale catholique</i> . . . . .	S. G. Mgr HALLÉ
*106. <i>Les Retraites fermées</i> . . . . .	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i> . . . . .	XXX
108. <i>L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »</i> . . . . .	S. S. PIE XI
109. <i>La Langue française.</i> . . . . .	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat</i> . . . . .	Rodolphe LAPLANTE
111. <i>Répliques du bon sens — IV</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
112. <i>Le Drapeau canadien-français</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i> . . . . .	XXX
114. <i>La Retraite fermée.</i> . . . . .	Roland MILLAR
115. <i>L'Action catholique</i> . . . . .	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i> . . . . .	R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117. <i>Le Mois du Dimanche.</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. <i>Pour le repos dominical</i> . . . . .	D. B.
119. <i>Le Problème de la natalité</i> . . . . .	Benito MUSSOLINI
120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i> . . . . .	Un AMI DU CARMEL
121. <i>La Femme canadienne-française.</i> . . . . .	Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
122. <i>L'Ordre Trinitaire</i> . . . . .	Jean-Félix DE CERFFROID
123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien.</i> . . . . .	O. T.
124. <i>Le Sens social</i> . . . . .	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i> . . . . .	S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
*126. <i>Le Journal catholique</i> . . . . .	Chanoine François BLANCHET
127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i> . . . . .	S. S. PIE XI
128. <i>La Destinée sociale de la femme.</i> . . . . .	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. <i>Les Retraites fermées</i> . . . . .	Dr Joseph GAUVREAU
130. <i>Le B. Albert le Grand</i> . . . . .	R. P. RICHER, O. P.
131. <i>La Tempérance — I</i> . . . . .	S. G. Mgr COURCHESNE
132. <i>Les Bénédictins.</i> . . . . .	Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. <i>La Médaille miraculeuse.</i> . . . . .	R. P. PLAMONDON, S. J.
134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur.</i> . . . . .	R. S. C. J.
135. <i>Mère Bruyère</i> . . . . .	Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
136. <i>La Formation d'une élite chez la jeune femme</i> . . . . .	Marguerite BOURGEOIS
137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i> . . . . .	C.-J. MAGNAN
138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i> . . . . .	Une Religieuse de Sainte-Croix

BNQ



000 169 717

139. <i>La Tempérance</i> — II . . . . .	S. G. Mgr COURCHESNE
140. <i>Le Communisme au Canada</i> . . . . .	E. S. P.
141. <i>L'Ouvrier en Russie</i> . . . . .	E. S. P.
142. <i>L'Action catholique</i> . . . . .	Mgr Eugène LAPOINTE
143. <i>La Russie en 1930</i> . . . . .	Dr Georges LODYGENSKY
144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i> . . . . .	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. <i>L'Aumône</i> . . . . .	Mgr Charles LAMARCHE
146. <i>Le Monument du Souvenir canadien</i> . . . . .	L'hon. Rodolphe LEMIEUX
147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i> . . . . .	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
148. <i>L'Offensive soviétique</i> . . . . .	René HENTSCH
149. <i>Directives à la Jeunesse</i> . . . . .	S. S. PIE XI
150. <i>L'Heure catholique</i> . . . . .	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i> . . . . .	R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
152. <i>Les Jésuites en Espagne</i> . . . . .	XXX
153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i> . . . . .	Abbé Aurèle PARROT
154. <i>La Sanctification du dimanche</i> . . . . .	XXX
155. <i>Le Petit Nombre des catholiques</i> . . . . .	R. P. GIBERT, S. J.
156. <i>Encyclique « Caritate Christi compulsi »</i> . . . . .	S. S. PIE XI
157. <i>Les Dangers des vacances</i> . . . . .	Abbé Georges PANNETON
158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i> . . . . .	J.-A. JULIEN
159. <i>Le Malaise économique</i> . . . . .	Nos Evêques
160. <i>Les Saints Jésuites canadiens</i> . . . . .	R. P. TENNESON, S. J.
161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> . . . . .	Léo PELLAND
162. <i>Vers la guerre</i> . . . . .	XXX
163. <i>Les Carrières</i> — I . . . . .	Mgr PÂQUET — P. L. LALANDE, S. J.
164. <i>L'Année sainte</i> . . . . .	S. S. PIE XI
165. <i>Les Carrières</i> — II . . . . .	A. PERRAULT, C. R. — J. SIROIS, N. P.
166. <i>L'Action internationale des sans-Dieu</i> . . . . .	E. S. P.
167. <i>Les Carrières</i> — III . . . . .	Dr J. GAUVREAU — A. MAILHIOT
168. <i>Les Carrières</i> — IV . . . . .	Abbé A. VACHON — A. BÉDARD
169. <i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i> . . . . .	S. S. PIE XI
170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources</i> —I . . . . .	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171. <i>L'Héroïque Aventure</i> . . . . .	R. P. Gérard GOULET, S. J.
172. <i>Les Carrières</i> — V . . . . .	A. CHAMPAGNE — P. JONCAS
173. <i>La Famine en Russie</i> . . . . .	CILACC
174. <i>Les Carrières</i> — VI . . . . .	A. RIOUX — A. GODBOU
175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i> . . . . .	Abbé Georges THUOT
176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources</i> —II . . . . .	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177. <i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i> . . . . .	Abbé J.-A. SABOURIN
178. <i>Les Carrières</i> — VII . . . . .	E. L'HEUREUX — A. LÉVEILLÉ
179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i> . . . . .	R. P. Paul DONCEUR, S. J.
180. <i>Les Amicales féminines</i> . . . . .	Abbé Georges THUOT
181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i> . . . . .	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182. <i>Causeries religieuses</i> . . . . .	R. P. BROUILLET, S. J.
183. <i>L'Apostolat</i> . . . . .	J. SYLVESTRE — A. PROVENCHER
184. <i>Pour le plein rendement des Retraites fermées</i> . . . . .	E. MATHIEU — M. CHARTRAND
185. <i>Mgr Provencher</i> . . . . .	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186. <i>Les Carrières</i> — VIII . . . . .	E. MINVILLE — A. LAURENDEAU
187. <i>Saint Jean Bosco</i> . . . . .	P. René GIRARD, S. J.
188. <i>Les Sans-Dieu en Russie</i> . . . . .	PRO DEO
189. <i>La Retraite fermée et les jeunes</i> . . . . .	Jean-Paul VERSCHOLDEN
190. <i>Armand La Vergne</i> . . . . .	XXX
191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay</i> . . . . .	R. P. TENNESON, S. J.
192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle</i> . . . . .	Gérard TREMBLAY
193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes</i> . . . . .	Louis BERNE
194. <i>L'Éducation</i> . . . . .	Mgr Wilfrid LEBON
195. <i>Le Vieux Collège de Québec</i> . . . . .	P. Jean LARAMÉE, S. J.
196. <i>Les Jésuites et l'humanisme chrétien</i> . . . . .	Mgr Camille ROY
197. <i>Pacifisme révolutionnaire</i> . . . . .	Lettres de Rome
198. <i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales</i> . . . . .	Docteur Joseph GAUVREAU
199. <i>Les Jésuites</i> . . . . .	Abbé Joseph GARIÉPY
200. <i>L'Œuvre des Terrains de Jeux</i> . . . . .	O. T. J.
201. <i>Sous la menace rouge</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
202. <i>Un quart d'heure au pays du Soleil Levant</i> . . . . .	Paul-Émile LÉGER, P. S. S.
203. <i>Croisière en U. R. S. S.</i> . . . . .	Pierre MAURICAC
204. <i>Notre cours classique</i> . . . . .	Jean FILION
205. <i>Quand le Front Populaire est roi</i> . . . . .	E. S. P.
206. <i>L'Action catholique</i> . . . . .	S. S. PIE XI

\* Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en plus

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst 2192